

Tribulations au sein du FOPA

La réponse du berger à la bergère

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Fulbert Mayombo Mbendjanyoye a réagi vertement, mardi, à travers une mise au point, parvenue, à notre rédaction, contre les propos du président en exercice du Front. Non sans affirmer qu'il n'applique que « les décisions prises par la conférence des présidents du Front ». Brandissant les articles 13 et 44 des statuts, il a balayé du revers de la main le communiqué paru chez un de nos confrères, lundi dernier, signé du leader du RNB, membre fondateur de cette plate-forme regroupant les acteurs et formations politiques se revendiquant de l'opposition radicale au régime en place.

NOUVEAU rebondissement au Front de l'opposition pour l'alternance (Fopa). Dans un exercice de retour à l'envoyeur qu'ils affectionnent ces temps-ci, le secrétaire exécutif de cette coalition politique, Fulbert Mayombo Mbendjanyoye est, à son tour, monté, mardi, au créneau. Par le biais d'une mise au point, qu'il nous a fait parvenir, suite au communiqué pondu par le président en exercice du Front, Pierre André Kombila, lundi écoulé. « Le président en exercice du Front n'a pas le droit de jeter du trouble dans l'esprit des citoyens au sujet de la désignation du candidat unique du Front. Le secrétaire exé-



Photo : Julie Nguimbi

Le secrétaire exécutif du Front, Fulbert Mayombo Mbendjanyoye.

cutif que je suis n'applique que les décisions prises par la conférence

des présidents», a-t-il indiqué. Tout comme, il a dit ne pas être « le secrétaire exécutif d'un président, fut-il un professeur agrégé».

Ainsi, il a fait la genèse de la situation au sein dudit Front. A l'en croire, les membres signataires de la Charte prévoient, entre autres, la désignation du candidat unique lors de la présidentielle de cette année. Soutenant qu'ils ont « juré de-

vant Dieu et un parterre de Gabonais qu'ils devaient taire les ego et privilégier l'intérêt supérieur du Gabon ».

Et de considérer qu'au fil du chemin vers la présidentielle 2016 avance, les opposants, « danseurs de tango reprennent le pas habituel ».

En plus, les conclusions des travaux des commissions mises en place en juillet de l'an dernier ont été dirigées par le cardiologue. Aussi, s'est-il interrogé: « Soit, il change à sa guise l'ordre du jour, soit, il entre dans une colère noire contre ses collègues, membres signataires de la Charte ».

Avant d'estimer, au sujet des récriminations, qu'il n'a fait que mettre en musique le chronogramme décidé lors de la réunion du 21 décembre 2015, « que le président en exercice a boycotté, en claquant la porte de la salle où se tenait la réunion. La majorité des membres signataires ont décidé de mettre en place le processus de désignation du candidat unique ».

Pour conforter son propos, il a martelé que le règlement intérieur du Front le précise en son article 44 que « les décisions sont prises par consensus à la suite des débats initiés à chaque instance du Front. En cas de blocage, on procède au vote. La minorité doit alors se soumettre et appliquer les décisions de la majorité ». Au regard de la clôture de dépôts de candidatures le 5 janvier dernier, à 18 heures, on s'achemine tout droit vers l'examen du dossier de l'unique requérant, Jean Ping. La conférence de presse organisée, aujourd'hui, à la Chambre de commerce, par le président du Rassemblement national des Bûcherons (RNB), actuel président en exercice du Fopa, le Pr Pierre André Kombila Koumba, est celle de tous les dangers. Cette rencontre devra marquer l'implosion définitive de ce plate-forme d'opposants dont la mission était pourtant de parvenir au pouvoir.

Petit angle

Candidature unique de l'opposition : comme un putsch de Jean Ping

Juste KOMBILE MOUS-
SAVOU
Libreville/Gabon

QUARANTE-HUIT heures après la clôture du dépôt des dossiers des candidats à la candidature unique du Front à la prochaine élection présidentielle, à ce jour, seul celui de Jean Ping a été enregistré dans les délais par le secrétariat exécutif de ce regroupement des partis politiques de l'opposition.

De fait, si l'on s'en tient au chronogramme établi, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine pourrait se voir désigner, le 15 janvier prochain, par les 27 membres du collège électoral institué à cet effet, comme candidat unique du Front au prochain scrutin présidentiel. Une perspective qui ne semble pas ravir plusieurs ténors de l'opposition gabonaise, vu que, selon eux, le natif d'Omboue aura perpétré un véritable putsch pour arriver à ses fins. Fin manœuvrier, après son OPA manquée sur le Parti gabonais du progrès (PGP), l'ancien ministre des Affaires étrangères d'Omar Bongo Ondimba, dans sa quête de matérialiser son destin national, va tenter de noyauter l'opposition en s'appuyant sur certaines têtes de pont. Notamment Jean Eyeghe Ndong, Gérard Ella Nguema, Pierre Amoughe Mba et René Ndemezo'Obiang. Quatre francs-tireurs qui n'ont en commun que leur haine viscérale à l'égard du régime actuel associée, pour les deux premiers, à un



Photo : C.O.

Jean Ping sortira-t-il vainqueur du désordre créé au sein du Front ?

profond mépris et une rancœur tenace à l'endroit du vice-président de l'UN, Casimir Oye Mba. Lequel, revendiquant un statut de candidat naturel après le décès de l'ancien secrétaire exécutif de l'UN, André Mba Obame, n'est pas prêt d'accepter de voir son ancien collègue au gouvernement briguer, pour le compte de l'opposition, les suffrages de ses compatriotes. D'autant plus que Zacharie Myboto et lui considèrent l'intrusion de Jean Ping sur leurs "plates-bandes" comme étant une imposture, une simple volonté d'asservissement de l'opposition gabonaise. Leur hostilité est d'autant plus justifiée que, d'après certaines indiscretions, M. Ping aurait usé de certains moyens de pression peu commodes pour contrôler ses quatre "flingueurs" et réaliser son dessein. Et, à ce qui semble, ils sont loin

d'être les seuls à apprécier ses méthodes peu cavalières. Pour preuve, animant dernièrement deux causeries dans la commune de Fougamou, le leader du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou a déclaré que " Jean Ping n'a pas de base, c'est pour cela qu'il veut empêcher les autres candidatures en caporalisant certains responsables de l'opposition. On brandit la candidature unique pour lui faire de la place, sans plus". Quoiqu'il en soit, l'opposition gabonaise ne sortira pas revigorée de cette épreuve. Déjà, les premiers signes sont perceptibles : affaiblissement de l'UN, effacement de certains de ses ténors, guerre fratricide, etc. Des signes qui pourraient entraîner une re-composition de ce pan de l'échiquier politique national.

Dans le cadre de la création de la fonction, PwC Gabon recrute un auditeur interne (H/F). Vous prendrez en charge, sous la supervision d'un associé, la réalisation d'un programme de travail couvrant les risques clefs de l'activité.

Titulaire d'un diplôme de niveau bac +5 en gestion, finance, audit ou assimilé, vous êtes débutant ou titulaire d'une première expérience d'un ou deux ans en cabinet ou en entreprise. Rigoureux, motivé et autonome, vous êtes disponible pour des fréquents déplacements à l'étranger. Anglais courant démontré impératif.

Envoyer, **uniquement par mail**, au plus tard le 15 janvier 2016, CV et lettre de motivation à l'adresse suivante :

madeleine.essongue@ga.pwc.com.